

servir. Il lui communiqua une dépêche du bureau de la guerre qui le remerciait de la prise d'Ogdensburg effectuée par un coup de main l'hiver précédent, à la tête de la garnison de Prescott, et lui ordonna de partir avec son nouveau bataillon pour se rendre à la rivière Châteauguay.

Michel O'Sullivan, aide de camp de Salaberry, auteur de la narration signée *Un Témoin Oculaire*, s'exprime ainsi : " L'armée américaine, stationnée à Four-Corners sous le général Hampton, après avoir si longtemps fixé l'attention de nos troupes, commença enfin à s'approcher de nos frontières, le 21 du mois dernier ".

Ce texte est daté des premiers jours de novembre. La frontière dont il est question n'est pas strictement la ligne de division entre les deux pays mais bien plutôt Dewittville, au confluent de l'Outarde et du Châteauguay, car Hampton, entré en Canada le 20 septembre, en était sorti le 22 ou le 23 et n'était revenu que le 28 par un autre chemin. Rendu à Dewittville le 21 octobre, il se trouvait dans nos établissements " à la frontière ". Suivons O'Sullivan :

" Le même jour (21) vers quatre heures de l'après-midi, l'avant-garde de l'ennemi poussa notre piquet stationné à Piper's Road, environ dix lieues de l'église de Châteauguay ".

Dewittville est à peu près dix lieues au-dessus du Bassin de Châteauguay. Les éclaireurs de Hampton surprirent une bande de dix sauvages dont un seul fut tué.

" Aussitôt que le major Henry (Canadien-français) de la milice de Beauharnois, commandant à la rivière des Anglais, eut reçu avis de l'approche de l'ennemi, il en informa le major de Watteville et fit avancer immédiatement les capitaines Lévesque et Debartzch, avec les compagnies de flanc du 5^e bataillon de la milice incorporée et environ deux cents hommes de la division de Beauharnois ".